

● L'ARTISTE

Etre témoin de l'art de Marceau CONSTANTIN, c'est ressentir devant ses toiles, le jet plastique de son âme sous son trait géométrique, l'équilibre de ses couleurs, ce pouvoir émotionnel né de l'accord profond entre l'homme et le sensible du thème pictural.

Devant chacune de ses œuvres qu'elles aient pour sujets le monde animalier, la flore de la haute Provence sous la richesse de ses pourpres, la poésie de ses bleus, ou le trapèze d'une mesure, une glaneuse prise sous sa spatule amoureuse des courbes, la cascade d'un lierre aux limbes lancéolés, on ne s'interroge comme devant une énigme picturale, on n'accorde ce regard passager qu'arrête un instant la figuration stéréotypée d'un paysage, le silence de la couleur, mais devant l'infrastructure géométrale de la vision d'un thème, traduite avec une profonde connaissance des lois de l'équilibre, où les formes et les nuances obéissent aux jeux d'un pinceau éminemment lyrique, on touche à la magie du réel, à la quintessence même de la beauté que l'artiste livre à notre admiration sous l'alliage de ses chromatismes et de la sobriété linéaire de sa facture.

Marceau CONSTANTIN appartient à l'élite de la peinture, en quête de la gamme harmonique des choses. Refusant la facilité, donnant voix à ses visions, tel le poète, son art, messenger de la vie dont la lumière de ses toiles en transcende les apparences et nous rend cette vérité originelle des choses que l'homme n'avait encore dénaturée, dogmatisée, et qu'il a découverte dans la respiration de sa terre, l'infini de son ciel, l'odeur de ses lavandes et à travers tous les aspects du merveilleux du monde.

Chez lui il n'est pas de rupture avec ce monde, il en demeure l'allié, son « professeur d'espérance » par sa quête d'absolu et son besoin de lui faire partager ce pain du cœur qu'il offre à chacun, cette part de son temps où tout n'est que vertiges de soleil, frappes de joie, miracles de l'esthétique.

Oui Marceau CONSTANTIN, élève comblé d'André Lhote, du maître Luc Lepetit, de Zadkine, artiste « ouvert à toutes les voix du monde, servant de l'inexprimé », au génie unanimement applaudi, est bien pour nous, par le spirituel et la certitude de son art, et comme il a été écrit, « l'escalier du divin ».

Jean Darwel.

